

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

FMI : des perspectives économiques régionales contrastées

LE Représentant-résident au Gabon du Fonds monétaire international (FMI), Marcos Poplawski-Ribeiro, a procédé, hier matin, à la présentation du rapport de l'instance financière sur les dernières perspectives économiques de l'Afrique subsaharienne, publiée fin octobre 2019.

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

|| Faire face à l'incertitude" : c'est le titre du dernier rapport du Fonds monétaire international (FMI) sur les perspectives économiques en Afrique subsaharienne, publié fin octobre 2019. Il a été présenté, hier à l'auditorium de la direction générale de la Statistique (DGS), à Oloumi. En présence des membres du corps diplomatique, des institutions multilatérales et des cadres de l'administration gabonaise.

L'objectif recherché, à travers cette

présentation, est de susciter un débat sur la situation économique de l'Afrique subsaharienne en général, singulièrement de la zone Cemac (Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale). Non sans évoquer les principaux enjeux macroéconomiques régionaux. Le directeur général adjoint de la Statistique, Nicole Ntsame Ondo-Nguema Mbogho, dont les équipes ont localement été mises à contribution dans le cadre de ce travail, a relevé que les perspectives de croissance varient d'un pays à l'autre de la région subsaharienne.

"Cette croissance devrait rester

vigoureuse dans les pays pauvres en ressources naturelles, pour avoisiner en moyenne 6%. Aussi, 24 pays comptant environ 500 millions d'habitants verront-ils leur revenu par habitant augmenter plus vite que le reste du monde. Par contre, la croissance devrait rester lente dans les pays riches en ressources naturelles (2,5%). Ainsi, 21 pays devraient enregistrer une croissance par habitant plus faible que la moyenne mondiale", a-t-elle précisé.

Si pour le représentant-résident du FMI, la croissance en Afrique subsaharienne devrait se maintenir à 3,2% en 2019 et s'accélérer à 3,6%

en 2020, elle devrait, cependant, être plus lente que prévu pour environ deux tiers des pays de cette région. Selon Marcos Poplawski-Ribeiro, les raisons du recul de la croissance en Afrique subsaharienne s'expliquent par les effets internationaux. Notamment le choc pétrolier de 2014 et, présentement, la guerre commerciale à laquelle se livrent les États-Unis et la Chine.

Entre autres recommandations proposées par le représentant-résident du FMI pour inverser la tendance, la poursuite des réformes structurelles susceptibles de booster la compétitivité.



Photo : Franck Martial/Mombo

Marcos Poplawski-Ribeiro a aussi décliné les stratégies à même d'inverser la tendance.



#LEBEST

HAPPY DAY

AVEC LE VRAI TRIPLE CRÉDIT



13 DECEMBRE

XMAS

Crédit utilisable aussi pour l'internet. Valable pour les abonnés Libertis et Moov

LE RÉSEAU DU HAUT DÉBIT